Commentaire de texte à rendre la semaine du 2 novembre 2026 : 5 pages maximum, pas de notes de bas de page, police 12, Times, interligne 1,5

A envoyer à odjeranian@gmail.com

Si tu vas moissonner, dit-il, ce n'est pas peut-être (*tacha*/τάχα) tu moissonneras, d'une part, peut-être tu ne moissonneras pas, d'autre part, mais tu moissonneras certainement (*pantôs*/πάντως) ; et si tu ne vas pas moissonner, pareillement, ce n'est pas peut-être tu moissonneras, d'une part, peut-être tu ne moissonneras pas, d'autre part, mais tu ne moissonneras certainement pas ;

Or, par nécessité, ou bien tu moissonneras, ou bien tu ne moissonneras pas ; donc le 'peut-être' est supprimé, puisqu'il n'y a pas de place pour lui ni dans l'antithèse 'moissonner/ne pas moissonner', l'un des deux se produisant par nécessité, ni dans ce qui suit de n'importe laquelle des hypothèses ; or le 'peut-être' est ce qui introduit le contingent (*to endechomenon*/τὸ ἐνδεχόμενον), donc adieu le contingent.

Ammonius, *In Arist. Int.*, p. 131, 24-32[1].

Note : *Ammonius est un commentateur néoplatonicien, il se trouve donc du côté d'Aristote plutôt que de celui de Diodore Cronos le mégarique, dont il expose ici l'argument "Moisonneur". La dernière phrase qui conclut le texte est donc vraisemblablement d'Ammonius (et non de Diodore), puisqu'elle met en jeu le "contingent" aristotélicien, supprimé par l'argument diodoréen. On attend du commentaire qu'il expose clairement, non seulement la manière dont Diodore raisonne (la forme du raisonnement, le type de nécessité employé pour obtenir la conclusion, le caractère sophistique ou non du raisonnement, etc.), mais également la conclusion tirée par Ammonius (y a-t-il d'autres manières possibles – mégarique ou stoïcienne – de sauver la contingence malgré l'argument Moissonneur ?).*

Bon courage !

[1] Extrait partiel de *FDS* 1252 (= LS 38 I).